

Communiqué de presse

Présentation des Indicateurs de l'Enseignement 2013

La Ministre en charge de l'Enseignement obligatoire et de Promotion sociale en Fédération Wallonie-Bruxelles, Marie-Martine SCHYNS, et l'Administrateur général de l'Enseignement et de la Recherche scientifique et Président de la Commission de pilotage du système éducatif, Jean-Pierre HUBIN, ont présenté ce mardi 12 novembre 2013 les Indicateurs de l'Enseignement 2013, relatifs à l'année scolaire 2011-2012.

Pour la 8^e année consécutive, la publication des indicateurs de l'enseignement propose un ensemble d'informations statistiques, objectives et structurées. Ces indicateurs permettent d'obtenir une vue de la situation ainsi que de l'évolution de notre système éducatif par rapport aux objectifs assignés par le décret « Missions ».

Les données sur lesquelles ces indicateurs ont été construits permettent de développer des analyses de parcours. Elles permettent aussi d'observer, au fil des années scolaires, l'évolution du taux de redoublement, celle du retard scolaire, ou encore la réussite aux évaluations externes ainsi que l'accès aux études supérieures.

Cependant, du fait de l'absence d'enquêtes plus qualitatives, la lecture et plus encore le commentaire de ces indicateurs doivent rester prudents et nuancés.

Il ressort d'abord que notre système éducatif est caractérisé par la scolarisation de la presque totalité des élèves âgés de 3 à 17 ans. Il attire également une part non négligeable d'élèves provenant non seulement des pays étrangers, mais aussi des Communautés flamande et germanophone.

Marie-Martine SCHYNS a d'ailleurs insisté à cet égard sur le fait que notre système éducatif offre un taux de diplomation dans l'enseignement secondaire supérieur en augmentation significative dans les trois Régions du pays. En Belgique, en 2010, 63 % des adultes de 20 ans et plus étaient détenteurs d'un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur ou d'un diplôme de l'enseignement supérieur, soit 30 points de pourcentage de plus qu'en 1986 où ce taux atteignait seulement 33 %.

Par ailleurs, l'augmentation de la population scolaire s'accroît sensiblement avec le temps : même si le processus est revu légèrement à la baisse, un accroissement de la population scolaire de l'ordre de 12 % est présagé à l'horizon 2027-2028. Ainsi, la population scolaire augmenterait de 10 % dans le maternel, 15 % dans le primaire et 11 % dans le secondaire.

Les indicateurs 2013 concernent aussi différents dispositifs pédagogiques instaurés au cours du temps et à différents niveaux, entre autres la mise en place, depuis quelques années, de l'intégration d'élèves du spécialisé dans l'enseignement ordinaire. En 2011-2012, on compte 1 201 élèves bénéficiant de l'intégration, deux fois plus qu'en 2009-2010. L'apprentissage par immersion dans l'enseignement secondaire se développe également : il a vu sa population pratiquement tripler en 5 ans, allant de pair avec une augmentation du nombre d'implantations proposant ce type d'apprentissage.

L'analyse des taux de scolarisation par niveau d'enseignement montre que, si l'accumulation du retard scolaire reste préoccupante, il faut observer une tendance constante à la diminution des taux de redoublement dans l'enseignement fondamental malgré l'accroissement important de sa population. Elle commence également à se faire jour au niveau de l'enseignement secondaire. C'est un signe encourageant par rapport aux dynamiques collectives qui visent à développer des alternatives crédibles au redoublement.

L'analyse des parcours au sein du 1er degré de l'enseignement secondaire confirme un accroissement du nombre d'élèves intégrant le tronc commun après une première année différenciée. Pour ces élèves, l'orientation éventuelle vers l'enseignement qualifiant sera davantage confortée par des apprentissages de base et restera dès lors plus mûre et plus ouverte. Cet état de fait contribue à ce que l'enseignement professionnel soit moins traité comme la filière de relégation.

Les statistiques concernant l'intégration d'élèves à besoins spécifiques dans l'enseignement ordinaire témoignent d'une politique d'accompagnement qui facilite les choix d'écoles et la maturation des projets d'établissement.

Les nouveaux indicateurs relatifs aux épreuves externes confortent la décision politique de mettre en place une certification commune aux moments-charnières du cursus, déterminant les niveaux de maîtrise attendus et générant des processus d'apprentissages adéquats.

Par ailleurs, les nouveaux indicateurs relatifs aux flux des populations d'enseignants soulignent la nécessité d'implanter, dans la formation en cours de carrière, des modules offrant des outils qui permettent de répondre aux caractéristiques des différents contextes scolaires.

De manière indéniable, ces divers constats pourront servir d'outils de pilotage. Les indicateurs constituent en outre autant de signaux positifs qui confortent la politique d'accompagnement des écoles, telle qu'elle est menée durant cette législature.

Divers indices le confirment : les équipes éducatives bougent, s'orientant vers une pédagogie plus efficace en termes de continuité des apprentissages et plus soucieuse de la diversité des profils d'apprenants.

Pour soutenir la dynamique de ces équipes, il appartient au pilotage du système éducatif de faire émerger des pratiques efficaces et transférables, de donner aux structures existantes les moyens de fonctionner avec cohérence et efficacité, de fournir aux enseignants les formations adéquates et enfin de leur procurer les meilleurs outils d'émancipation de leurs élèves.

Marie-Martine SCHYNS a souligné que cette 8ème édition des Indicateurs de l'enseignement démontre la qualité de ces démarches, dans lesquelles elle ne manquera pas de continuer à s'engager avec force et conviction.